La Chasse à Coat-an-Noz

On n'a pas oublié les brillantes chasses au sanglier qui eurent lieu en décembre dernier dans la forêt de Coat-an-Noz, en Belle-Isle-en-Terre. — Nous croyons intéressant de publier ci-dessous quelques notes sur ces intéressantes réunions sportives et sur la chasse à tir dans le même domaine.

Le mercredi 26 décembre, les équipages réunis du comte de La Rochefoucauld et du comte du Boberil, en déplacement au château de Coat-an-Noz, chez le prince F. de Faucigny-Lucinge, découplaient pour la première fois en forêt de Coat-an-Noz.

A 9 heures du matin, un sanglier attaqué est lancé au lieu dit le Cap ; mené rondement par les 120 chiens, après avoir traversé deux fois la rivière le Léguer, il se faisait prendre à 10 heures 1/2 après une heure 1/2 de chasse au lieu dit le Plénou.

Un autre animal de compagnie, lancé une demie heure après dans le canton appelé La Souille, en forêt de Coat-an-Hay attenante à la forêt de Coat-an-Noz, dont elle n'est séparée que par la rivière le Léguer et appartenant au même propriétaire, était pris au bout d'une heure au lieu dit Rorc'hel-ar-Vran.

La curée a été faite le soir devant le château de Coat-an-Noz, sur les pelouses, au milieu d'une quantité de curieux arrivés de partout.

Honneur du pied à M. Dupont, directeur du dépôt de haras de Lamballe.

Le samedi 29, ces Messieurs découplaient encore et lançaient à 9 heures 1/2 du matin, au lieu dit le Cap, en forêt de Coat-an-Noz, un gros animal qui, traversant la rivière, entrait à Coat-an-Hay, traversant successivement les enceintes du Guerniskit, du Sarc'h, de Goaffec-ar-Butun, de Parc-ar-Seiller, de Toul-ar-Barennou, puis s'accula dans la rivière le Léguer, où il fut servi à la carabine après avoir décousu plus de 15 des meilleurs chiens de l'équipage. Cet animal pesait 150 kilogrammes.

Honneur du pied au prince Ferdinand de Faucigny-Lucinge. Curée aux flambeaux le soir devant le château de Coat-an-Noz, sur la pelouse.

Assistaient à ces chasses : Comte de La Rochefoucauld ; comte du Boberil ; comte de Rasilly ; princes Ferdinand et Guy de Faucigny-Lucinge ; vicomte et vicomtesse de Prévoisin ; comte de La Noüe ; M. Dupont, commandant le dépôt de haras de Lamballe ; lieutenant Béhet ; M. Duval et plusieurs officiers du régiment de Guingamp.

Le Château de Coat-an-Noz (côté Ouest).

La propriété de Coat-an-Noz qui était jusqu'à ce jour très connue pour ses chasses de bécasses (du 12 octobre 1900 au 17 janvier 1901 il y a été tué 437 bécasses), le sera sous peu pour sa chasse à tir en général. Le propriétaire en effet s'occupe spécialement d'aménager une chasse à tir qui déjà cette année, bien qu'il n'y ait pas encore eu d'élevage, lequel ne doit commencer que ce printemps prochain, a été assez belle. Voici en effet, le tableau du livre de chasse de la saison de septembre 1900 à février 1901 qui nous a été communiqué gracieusement. Bécasses 437 ; perdreaux 565 ; lièvres 167 ; chevreuils 33 ; lapins 418 ; bécassines 93.

Ces chiffres *ne sont dus qu'à* la bonne organisation de la garde et *à la destruction* raisonnée et bien menée des bêtes puantes faite par des gardes intelligents et intéressés. En effet pendant l'année 1900 il a été détruit : 9 sangliers plus 3 en chasse ; 49 putois ; 13 martes ; 13 renards ; 176 pies ; 63 chats ; 17 fouines ; 31 éperviers divers, plus fait 6 procès-verbaux pour chasse avec engins prohibés et 7 pour délits de chasse.

Nous ne saurions trop engager les nombreux propriétaires qui aiment la chasse à suivre cet exemple.